This article was downloaded by: [University of Utah]
On: 27 November 2014, At: 13:37
Publisher: Taylor & Francis
Informa Ltd Registered in England and Wales Registered
Number: 1072954 Registered office: Mortimer House, 37-41
Mortimer Street, London W1T 3JH, UK

Bulletin de la Société Botanique de France

Publication details, including
instructions for authors and
subscription information:

[http://www.tandfonline.com/loi/
tabg17](http://www.tandfonline.com/loi/tabg17)

Les Plantes de Saint- Jean-de-Luz

M. D. Clos

Published online: 08 Jul 2014.

To cite this article: M. D. Clos (1878) Les Plantes de Saint-Jean-de-Luz, Bulletin de la Société Botanique de France, 25:8, 247-252, DOI: [10.1080/00378941.1878.10827905](https://doi.org/10.1080/00378941.1878.10827905)

To link to this article: [http://
dx.doi.org/10.1080/00378941.1878.10827905](http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1878.10827905)

PLEASE SCROLL DOWN FOR ARTICLE

Taylor & Francis makes every effort to ensure the accuracy of all the information (the "Content") contained in the publications on our platform. However, Taylor & Francis, our agents, and our licensors make no representations or warranties whatsoever as to the accuracy, completeness, or suitability for any purpose of the Content. Any opinions and views expressed in this publication are the opinions and views of the authors, and are not the views of or endorsed by Taylor & Francis. The accuracy of the Content should not be relied upon and should be independently verified with

primary sources of information. Taylor and Francis shall not be liable for any losses, actions, claims, proceedings, demands, costs, expenses, damages, and other liabilities whatsoever or howsoever caused arising directly or indirectly in connection with, in relation to or arising out of the use of the Content.

This article may be used for research, teaching, and private study purposes. Any substantial or systematic reproduction, redistribution, reselling, loan, sub-licensing, systematic supply, or distribution in any form to anyone is expressly forbidden. Terms & Conditions of access and use can be found at <http://www.tandfonline.com/page/terms-and-conditions>

NOTE SUR L'EUPHORBIA MACULATA L., par M. G. GENEVIER.

Un capitaine au long cours a rapporté à Nantes dernièrement, de Sierra-Leone, côtes d'Afrique, une plante qui dans ce pays est employée par les indigènes pour combattre la fièvre jaune, et par les Européens surtout comme moyen prophylactique contre la même maladie. Cette plante est très-abondante dans ces parages. Elle s'emploie en entier : racines, tiges, feuilles et fleurs, en infusion, dont on avale trois ou quatre tasses par jour, pure ou mêlée avec la Menthe poivrée et additionnée de genièvre. On la dit très-diurétique, et les indigènes prétendent qu'elle débarrasse le corps de la bile en excès. Cette plante, en paquets, rappelle assez exactement le port du *Frankenia laevis* ou même du *Thymus Serpyllum*, tel que les droguistes le fournissent ; mais le plus léger examen suffit pour démontrer qu'elle appartient aux Euphorbiacées. Elle est humifuse à l'instar de notre joli *Euphorbia Peplis* ; sa racine est ligneuse, assez dure, fauve rougeâtre et légèrement chagrinée à l'extérieur, blanche à l'intérieur, douce et un peu sucrée. Les tiges sont étalées en tous sens, subtétragones, poilues. Feuilles brièvement pétiolées, oblongues, à base oblique, obtuses, peu poilues, opposées, marquées au centre d'une tache brun violacé terne, et parsemées de petits points translucides. La capsule est courte, trigone, obtuse, à poils très-apprimés. Les graines sont rougeâtres, quadrangulaires, prismatiques, striées ou ponctuées en travers. Une coupe de la racine présente au microscope de nombreux vaisseaux fortement ponctués, à ponctuations en séries régulières. Ces caractères appartiennent à l'*Euphorbia maculata* L. que Steudel, dans son *Nomenclator botanicus*, indique en Italie, dans l'Amérique septentrionale, à Saint-Domingue, mais non en Afrique. Ne la voyant signalée comme plante médicinale, ni dans les *Drogues simples* de Guibourt, ni dans le *Traité pratique des drogues simples* de M. le professeur G. Planchon, ni dans l'*Histoire des drogues d'origine végétale* de Flückiger et Hanbury, j'ai pensé qu'il y avait peut-être intérêt à la faire connaître. Cette plante, qui jouit d'une grande réputation à Sierra-Leone, a paru depuis quelques années sur plusieurs points des quais de Nantes, apportée sans doute par les navires qui vont à la côte d'Afrique chercher des graines de Sésame.

LES PLANTES DE SAINT-JEAN-DE-LUZ, par M. D. CLOS.

La connaissance de la végétation du sol français a dû ses plus notables progrès à la Société botanique de France, qui, depuis sa fondation, a poursuivi ce but sans relâche. Bien des localités ont été déjà visitées par elle au grand bénéfice de la science ; mais combien n'en est-il pas qui atten-

dent encore ses explorations? D'ailleurs chaque mois de l'année n'a-t-il pas sa floraison, ce qui doit rendre nécessairement incomplets tous les recensements de la végétation d'une contrée dressés pour une époque limitée. C'est pourquoi j'ai cru devoir communiquer à la Compagnie le relevé des plantes terrestres que j'ai observées à Saint-Jean-de-Luz et dans ses environs (villages de Ciboure, d'Urrugne, d'Ascain, d'Hendaye, de Guétary) pendant la seconde moitié du mois d'août 1877. J'ai vainement cherché dans la bibliographie botanique quelque document sur la flore de ce coin de la France (1), et les indications de cette note, tout imparfaites qu'elles sont, surtout au point de vue des espèces critiques, serviront de premiers jalons pour une étude plus complète.

Dans les sables de la plage croissent en abondance :

Glaucium luteum Scop.
Cakile maritima Scop.
Silene Thorei Duf.
Ononis procurrens var. *maritima*.
Eryngium maritimum L.
Convolvulus Soldanella L.
Galium arenarium Lois.

Solidago minuta Vill.
Cichorium Intybus L.
Helminthia echoide.
Polygonum maritimum L.
Salsola Tragus L.
Euphorbia Paralias L.

L'*Eryngium campestre* y vient à la rencontre de son congénère, et parfois les deux croissent côte à côte.

Sur les falaises, *Crithmum maritimum*, *Plantago maritima*.

Près de la plage encore :

Hirschfeldia adpressa Moench;
Malva ambigua Guss.
Erodium moschatum L'Hérit.
Anagallis phoenicea Lamk.
Xanthium spinosum L.
Conyza ambigua Pourr.
Portulaca sativa L.
Polygonum aviculare L.

Rumex conglomeratus Murr.
Chenopodium murale L.
 — *Vulvaria* L.
Atriplex patula L.
 — *hastata* L.
Amarantus silvestris Desf.
 — *retroflexus* L.
Urtica dioica L.

Sur les tertres sablonneux qui surmontent le grand établissement des bains, on peut cueillir en abondance :

Alyssum arenarium Lois.
Diploxaxis muralis DC.
Erodium cicutarium L'Hérit.
Dianthus gallicus Pers.
Sedum acre L.
Trifolium fragiferum L.

Plantago arenaria W. et Kit.
 — *alpina* L.
 — *lanceolata* var. *lanuginosa* L.
Linaria maritima DC.
Lamium amplexicaule L.
Thymus Serpyllum L. var. *albiflora*.

(1) Bautier, dans ses *Flores partielles de la France comparées* (1868), ne cite, en fait de plantes de Saint-Jean-de-Luz, que *Dianthus gallicus* et *Scirpus parvulus*.

Helichrysum Stoechas DC.
Erigeron acris L.
Crepis virens Vill.
Hieracium Pilosella L.

Asperula cynanchica L.
Herniaria latifolia Lap.
Festuca glauca Schrad.
Juncus acutus L.

Un peu au delà se sont montrés trois ou quatre pieds nains d'un *Polygala* aux fleurs blanchâtres, répondant au *P. ciliata* Leb. Puis, dans une haie de *Tamarix gallica*, des pieds hauts de plus d'un mètre et munis de leurs épis terminaux, de l'*Equisetum ramosum*, et le long des chemins voisins :

Geranium columbinum L.
Cistus salvifolius L.
Reseda luteola L.
Potentilla Tormentilla Nest.
Prunus spinosa L.
Lotus corniculatus L.
Trifolium scabrum L.
Medicago littoralis Rhod.
Glex nanus Sm.
Lathyrus Aphaca L.
Daucus maritimus Lamk.
Seseli montanum L.
Chlora perfoliata L.
Verbena officinalis L.
Ballota foetida Lamk.
Satureia hortensis L.
Salvia horminoides Pourr.

Cynoglossum (en feuilles) *pietum* ?
Stramonium L.
Verbascum Thapsus L.
Linaria Elatine Desf. (abondant partout).
 — *spuria* Mill. (trouvé deux seuls pieds).
Campanula glomerata L.
Erigeron canadensis L.
Bellis perennis L.
Leucanthemum vulgare Lamk.
Gentiana Calcitrapa L.
Cirsium lanceolatum Scop.
Sonchus oleraceus L.
Scabiosa Columbaria L.
Euphorbia Peplus L.
 — *Helioscopia* L.
 — *platyphylla* L.
Smilax aspera L.

Partout croissent les *Erica cinerea* et *vagans* ; le *Calluna vulgaris* est beaucoup plus rare, bien qu'il se rencontre en pieds isolés, soit dans les terrains vagues qui s'étendent dans la direction de Guétary, soit sur la route d'Ascain. Mais j'ai eu la bonne fortune de découvrir dans une seule localité, et sur un espace de quelques mètres seulement, dans un pâturage peu éloigné de l'établissement des bains et longeant la mer, l'*Erica ciliaris*, qui, en compagnie de la Bruyère cendrée et du *Molinia caerulea*, était en pleine floraison et d'un merveilleux effet.

Par contre on voit à chaque pas dans la campagne les fleurs d'un si beau bleu du *Lithospermum prostratum*.

De Ciboure (village, faubourg de Saint-Jean-de-Luz) à Urrugne :

Senebiera pinnatifida DC.
Hypericum perforatum L.
Androsæmum officinale All.
Epilobium molle L.
Circaea lutetiana L.
Verbascum Blattaria L.
Veronica Chamædrys L.

Veronica didyma Ten.
Stachys arvensis L.
Campanula glomerata L.
 — *patula* L.
Cirsium palustre Scop.
Senecio erucaeifolius L.
Scabiosa Succisa L.

Scabiosa maritima L.
Euphorbia Peplus L.
Urtica dioica L.
Alisma Plantago L.

Holcus lanatus L.
Scelopendrium officinale Sm.
Asplenium Trichomanes L.
Blechnum Spicant Roth.

De Saint-Jean-de-Luz à Guétary :

Senebiera Coronopus Poir.
Papaver Rhœas L.
Linum catharticum L.
 — *gallicum* L.
Sagina procumbens L.
Potentilla splendens Ram.
 — *Anserina* L.
Oenothera biennis L.
Viucetoxicum officinale Mœnch.
Verbascum Blattaria L.
Scrofularia aquatica L.

Mentha aquatica L.
 — *Pulegium* L.
 — *rotundifolia* L.
Betonica officinalis L.
Cirsium palustre Scop.
Anthemis nobilis L.
Alisma Plantago L.
Potamogeton densus L.
Asplenium Adiantum-nigrum L.
 — *Ruta-muraria* L.

La Nivelle vient se jeter dans la mer à Saint-Jean-de-Luz, et une des herborisations les plus fructueuses consiste à suivre le chemin de halage le long de cette rivière jusqu'au village d'Ascain (6 kilomètres environ).

Sur les bords d'un bassin qui reçoit les eaux de la Nivelle avant leur entrée dans la mer, on voit l'*Obione portulacoides* et l'*Inula crithmoides* ; puis, en remontant la rivière, se montrent successivement :

Althœa officinalis L.
Spergularia media Pers.
Frankenia lævis L.
Apium graveolens L.
Armeria maritima W.
Statice pseudo-Limonium Rehb.
Plantago maritima L.
Glaux maritima L.

Tripolium vulgare Nees.
Kochia prostrata Schrad.
Triglochin maritimum L.
Scirpus maritimus L.
Cyperus fuscus L.
Asparagus officinalis A.
 — *maritimus* L.

En s'éloignant des bords de la Nivelle, on rencontre dans la campagne voisine une foule d'espèces vulgaires :

Oxalis corniculata L.
Linum gallicum L.
 — *alpinum* L.
 — *catharticum* L.
Spirœa Ulmaria L.
Potentilla reptans L.
Agrimonia Eupatorium L.
Lathyrus pratensis L.
Vicia Cracca L.
Ervum tetraspermum L.
Lotus uliginosus Schk.

Lythrum Salicaria L.
Epilobium molle L.
Angelica silvestris L. (flore rubente).
Daucus Carota L.
Sambucus Ebulus L.
Galium uliginosum L.
Carlina vulgaris L.
Inula dysenterica L.
Senecio erraticus Bert.
Senecio vulgaris L.
Eupatorium cannabinum L.

Gnaphalium luteo-album L.
Cirsium anglicum Loh.
Leontodon hispidum L.
Calystegia sepium R. Br.
Solanum nigrum L.
 — *Dulcamara* L.
Lysimachia vulgaris L.
Odontites serotina Rehb.
Brunella vulgaris L.

Lycopus europæus L.
Mentha aquatica L.
Betonica officinalis L.
Zannichellia palustris L.
Oplismenus Crus-galli Kth.
Phragmites communis Trin. (en fleur).
Setaria glauca P. Beauv.
 — *viridis* P. Beauv.

Au voisinage du village d'Ascain :

Epilobium molle L.
Samolus Valerandi L.
Glechoma hederacea L.
Stachys silvatica L.
 — *palustris* L.
Scrofularia nodosa L.

Solidago Virga-aurea L.
Lappa minor DC.
Cirsium arvense Scop.
 — *palustre* Scop.
Humulus Lupulus L. (R. R).

Sur les murs mêmes du village :

Chelidonium majus L.
Fumaria officinalis L.

Linaria vulgaris Moench.
Ceterach officinarum W.

Dans la Haute-Garonne, dans le Tarn, on voit souvent, à côté les uns des autres, des pieds à fleur rouge et à fleur bleue, soit de *Polygala vulgaris*, soit d'*Anagallis arvensis*. Ces deux espèces ne sont pas rares à Saint-Jean-de-Luz, mais tous les pieds de la première, soit au voisinage de la mer, soit dans la campagne, avaient les fleurs d'un bleu violacé (à l'exception d'un spécimen où elles étaient d'un bleu purpurin), et au contraire tous ceux de la seconde les avaient rouges, mais parfois d'un rouge pâle.

Parcourant les champs qui bordent la rive gauche de la Nivelle, j'ai été frappé de la variation de couleur de deux Ombellifères, l'*Angelica silvestris* et le *Daucus Carota*. On y voyait mêlés aux nombreux pieds à fleurs blanches de ces plantes d'autres pieds à fleurs toutes purpurines. Cette variation était surtout notable pour la Carotte, dont les individus ainsi colorés avaient d'autres caractères spéciaux, des tiges divisées en un faisceau de branches grêles effilées, des feuilles moins développées, des ombelles et des fleurs plus petites. Plusieurs botanistes, et encore à la date de quelques années M. Timbal-Lagrave (1), ont fait remarquer les étranges modifications dont cette espèce est susceptible. Je n'y insisterai pas davantage.

Au-dessus de l'établissement de bains, je cueillis trois ou quatre très-petits pieds d'un *Polygala* annuel, aux fleurs blanchâtres, que je crus devoir rapporter au *P. ciliata* Leh. (indiqué aussi au cap Férét près d'Ar-

(1) In *Mém. de l'Acad. des sc. de Toulouse*, 6^e série, t. IV, p. 285-292.

eachon). Malheureusement ces échantillons, que je me proposais d'étudier avec plus de soin, se sont égarés, sans que j'aie pu les remplacer.

M. Dubalen écrivait naguère du *Lepidium majus* Darracq (*L. virginicum* L.) : « On le rencontre sur toutes les lignes ferrées de Bayonne à Bordeaux, de Morcenx à Vic-Bigorre et de Pau à Bayonne » (in *Bull. Soc. bot. de France*, t. XXIV, p. 16). Or, dans une visite que j'ai faite à Hendaye, pendant mon séjour à Saint-Jean-de-Luz, la première plante qui s'offrit à moi, en sortant de la gare, fut une grande Siliculeuse (mêlée au *Lactuca saligna*) et qui me parut représenter une forme gigantesque du *Lepidium virginicum*. Depuis lors je la retrouvai à Ciboure, aux portes de Saint-Jean-de-Luz.

M. Lesauvage, dans une liste des plantes des environs de Bayonne, communiquée à M. Verlot et insérée dans le *Guide du botaniste* de ce dernier, cite (p. 567) le *Datura Tatulu* comme croissant à Saint-Jean-de-Luz. Je n'y ai observé que le *D. Stramonium*, et seulement près des fermes qui sont au-dessus de l'établissement des bains, et j'ai encore constaté la présence de cette espèce, ainsi que de l'*Oenothera biennis*, sur les bords de la route qui mène d'Hendaye à sa plage.

J'ai vainement cherché à Saint-Jean-de-Luz le *Panicum raginatum*, le *Lythrum Graefferi*, l'*Hieracium eriophorum* que j'avais cueillis quelques années auparavant à Biarritz. L'*Astragalus bajonnensis* et l'*Euphorbia Peplis* ne s'y sont pas montrés non plus.

On a indiqué aussi la présence, dans les environs de Guétary ou de Saint-Jean-de-Luz et à Ciboure, de l'*Eleusine indica* (*ibid.*) ; je ne l'ai pas vu dans ces localités.

L'*Androsæmum officinale* est une des plantes les plus communes dans les lieux montagneux des environs, et notamment le long de la route de Ciboure à Urrugne.

Les jonchées dans les rues, soit de Saint-Jean-de-Luz, soit de Ciboure, pour le passage des processions, étaient uniquement formées de *Sparganium ramosum*.

M. Patouillard présente à la Société des échantillons de *Gentiana lutea*, dont quelques fleurs sont atteintes de prolifération endocarpique, et fait à ce sujet la communication suivante :

SUR LES PROLIFICATIONS ENDOCARPIQUES DES FLEURS DU *GENTIANA LUTEA* L.,
par M. N. PATOUILLEARD.

M. Godron, dans une communication faite à la Société botanique dans la séance du 25 mai 1877, signale des proliférations médianes particulières, qui se présentent dans l'intérieur de l'ovaire et qu'il nomme endo-